PRIX DE L'ABONNEMENT.
Édition Quotidienne.

	1 An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$14.15	$7.50	$3.75	$1.50

Les abonnements se soldent forfaitairement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Édition Hebdomadaire.

	1 An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$5.00	$3.00	$2.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$6.00	$3.50	$2.00	$1.00

Les abonnements commencent du 1er et du 16 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — COMMERCE, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 16 AVRIL 1897. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans. La Second Class Matter.

LE VENDREDI SAINT.

Nous touchons, aujourd'hui, au point culminant, à l'heure la plus tragique d'une semaine émouvante et dramatique entre toutes; d'une semaine absolument unique dans l'histoire; pleine, dans les commencements, de larmes, d'angoisses, de souffrances, d'humiliations, pour se terminer par la plus éblouissante des apothéoses, par le plus éclatant des triomphes. Jamais ne se sont accumulés sur une seule tête, en une aussi courte période, tant d'abaissements et tant d'exaltations, tant de mépris et tant d'admirations, tant d'amours et tant de haines.

Il y a un objet que nous apercevons, tous les jours, devant nous, soit, sur l'autel, dans les temples; soit, dans les assemblées publiques et dans les rues, sur la poitrine des hommes que nous entourons de nos respects, et qui nous donne une idée bien juste de cet inconcevable mélange de gloires et d'infâmies. Cet objet, c'était, du temps du Christ, l'instrument du supplice le plus honteux ; on ne le réservait qu'aux plus vils criminels.

D'où vient qu'il est devenu, depuis des siècles, l'emblème de la bravoure, de l'honneur, du talent, des services exceptionnels rendus au pays? Se figure-t-on, à l'heure qu'il est, en France, la hideuse et sanglante guillotine ; en Amérique, l'ignoble et repoussante potence, transformées en objets de respect, de vénération, et ornant la boutonnière de tous nos hommes d'élite? L'idée est tellement absurde, qu'elle nous fait sourire et hausser les épaules de pitié. C'est, cependant, ce qui est arrivé à la Croix du Christ.

Mais pourquoi cette rapide et prodigieuse succession de misères sans égales et de gloires incomparables, d'abaissements comme on n'en a jamais vu, de triomphes comme on n'en verra jamais plus?

Ah! c'est qu'il s'agissait d'accomplir la plus grande œuvre que l'on ait tentée, de tout temps, en ce bas-monde; c'est qu'il s'agissait de renouveler la face de la terre, de régénérer l'humanité.

Or, rien de grand ne se fait, en ce moment, que par l'abnégation la plus entière, par le plus complet oubli de soi même, par le dévouement le plus absolu, par le sacrifice sans hésitation comme sans réserve, de tous nos biens, de tous nos plaisirs, de tous nos intérêts, de toutes nos attaches, de notre vie même.

Voyez ce qui se passe autour de nous; n'est-ce pas de la mort que se nourrit la vie? n'est-ce pas sur l'abaissement des supériorités que s'édifie le bien-être et la satisfaction de la masse des médiocrités? Et plus le but est élevé, plus l'œuvre est sublime, plus ils exigent de peines, de souffrances, de dévouement, de sacrifices.

C'est pour avoir été le plus conspué, le plus avili, le plus torturé, le plus immolé de tous les êtres qui ont foulé notre terre, qu'il a fait de plus grandes choses que tous nos semblables, qu'il a été le plus exalté, le plus adoré, de tous, qu'il est arrivé à triompher, même de la mort et qu'aux gloires de la résurrection, il a pu ajouter les gloires du Thabor!

Quelle leçon pour nos sots et maladroits égoïsmes, auxquels nous sacrifions jusqu'au devoir et à l'honneur, et qui ne nous mènent à rien qu'à l'opprobre et à la misère!

Si nous ne pouvons être des héros ou des hommes de génie, soyons au moins des gens sensés et droits.

C'est le seul moyen d'arriver, sinon à la gloire et à l'opulence, au moins au bien-être matériel et moral et au calme de la conscience, le premier des biens de ce monde.

La Gazette "Allemande."

A la requête de la Direction de la *Gazette Allemande de la Nouvelle-Orléans*, dont les bureaux et ateliers ont été détruits par l'incendie d'hier, il nous est agréable d'annoncer que le journal sera publié aujourd'hui et les jours suivants sans interruption.

L'affaire de la American National Bank.

LE "MISTRIAL."

Voici donc l'affaire de la Banque Nationale Américaine arrêtée net. Un des jurés manquant forcément à l'appel, pour cause de maladie, le juge Parlange a été obligé, hier matin, à l'ouverture de la séance, de déclarer ce que l'on appelle un "mistrial." Nous nous servons de ce terme anglais, parce que nous n'en trouvons pas d'équivalent en français, peut-être pour l'honneur de cette langue et pour celui du pays où on la parle.

Mon Dieu, qu'un juré se trouve indisposé, cela peut se voir tous les jours; le cas même se produit plus souvent qu'on ne le pense. Mais, dans certaines autres contrées, il n'y a que demi-mal. Il suffit de l'entente de la majorité pour obtenir un verdict quelconque; mais, ici, il faut l'unanimité parfaite. Il suffit de la présence, dans le jury, d'un individu quelconque à la santé débile, à la conscience facile ou flottante, à l'esprit mal fait, pour arrêter le plus important procès, pour le faire tourner du mauvais côté, pour réduire à néant toutes les procédures de plusieurs semaines, ou même de plusieurs mois.

Dans le cas qui nous occupe, il ne s'agit malheureusement pas d'une indisposition ordinaire; le malade était hors d'âge; on ne devait pas l'admettre, sachant surtout les conditions étranges où l'on place, ici, les jurés. En fait, on les emprisonne, tandis que l'accusé, pourvu qu'il ait trouvé une caution, reste en pleine liberté. On les met en cellule, on les tient au secret, on les sépare du reste de la société, comme s'ils avaient commis un crime. On les prive même de voir leurs familles. On les soumet à un régime de vie intolérable, à des tortures morales plus terribles encore que les tortures physiques. En même temps qu'on leur commande de disposer des biens, de l'honneur, de la vie même de leurs semblables, on les traite, ou comme des vauriens que l'on peut acheter à beaux deniers comptant, ou comme des crétins, dont on peut faire, comme une girouette, tourner l'esprit à tous les vents. Quelle ridicule et absurde façon d'administrer la justice!

Et l'on s'étonne après cela de voir tous les hommes intelligents et bien élevés prendre en horreur le service du juri et employer toute sorte d'expédients, bons ou mauvais, pour y échapper! C'est le contraire qui devrait étonner.

En toute franchise, il n'y a plus que les gens qui sont sur le pavé ou ne possèdent pas un sou vaillant qui acceptent volontiers les fonctions de juré, qui les recherchent même. Voilà où nous en sommes. Quelle jurisprudence, Grand Dieu!

L'affaire a été remise au 17 mai prochain. Pourvu que ce ne soit pas comme dans la chanson de Marlborough : "à Pâques .... ou à la Trinité.... de l'année prochaine s'entend.

CABLE SOUS-MARIN.

Un câble télégraphique entre l'Allemagne et l'Espagne.

Une compagnie allemande vient d'achever, ces jours derniers, la pose d'un câble sous-marin entre Emden (Allemagne) et Vigo (Espagne).

Ce câble, d'une longueur de plus de 2,000 kilomètres, représente la première section des lignes sous-marines que le gouvernement allemand, jusqu'ici tributaire de l'Angleterre pour ses communications transatlantiques, se propose de construire pour correspondre directement avec les deux Amériques et avec le continent africain. Ce câble a déjà eu pour effet d'enlever à la France le trafic des télégrammes du nord de l'Europe, qui transitait jusqu'ici par ses lignes.

WAGONS-GÉANTS.

Une compagnie de chemins de fer américaine, la "Pittsburg Bessemer and Lake Erie Co." vient de faire construire plusieurs centaines de wagons (à boggies bien entendu) pouvant porter 50 tonnes de marchandises. Ces wagons ont une longueur de 9 m. 14, une largeur totale de 2 m. 72 et sont élevés depuis le rail de 2 m. 70 et au-dessus du rail de 0 m. 76.

Ces wagons géants sont garantis pour une durée de 6 années. Les roues sont garanties 4 ans; les essieux sont en acier au nickel, à la teneur de 3 à 3,5 0[0 de nickel.

L'acier au nickel est en ce moment très à la mode aux Etats-Unis.

LA TUBERCULINE.

Un journal médical allemand publie une communication du professeur Koch concernant de nouvelles préparations de tuberculine.

Il ressort de ce document que M. Koch est parvenu, après plusieurs années de recherches, à trouver une composition qui procure d'une façon tout à fait certaine l'immunité contre le bacille de la tuberculose.

On a obtenu une amélioration exceptionnellement marquée chez des personnes se trouvant dans la première phase de la phtisie pulmonaire et chez des malades atteints de lupus. Dans plus d'un cas, on pourrait considérer la guérison comme définitive; mais le professeur Koch, instruit par une première et fâcheuse expérience, pense qu'il est prématuré d'employer l'expression de guérison avant qu'un laps de temps suffisamment long se soit écoulé.

Le remède n'a pourtant occasionné aucun phénomène accessoire inquiétant. On en fait usage au moyen d'injections sous-cutanées, d'abord par petites doses, et ensuite par doses de plus en plus fortes. Espérons que, cette fois, il n'y a rien d'illusoire dans la découverte du professeur Koch.

Les femmes d'explorateurs.

On se souvient que Nansen, craignant de ne pas revenir de son aventureuse expédition, s'était, avant son départ, séparé légalement d'avec sa femme, afin que celle-ci ne fût pas vouée à un veuvage perpétuel.

Certaines femmes comme la fiancée de Stanley, eut longtemps attendu le retour du voyageur victorieux sans se demander quelle serait la durée de leur bonheur; d'autres ont accompagné leur mari comme Mme Dieulafoy, qui a parcouru les plaines de la Susiane et de la Perse, le fusil sur l'épaule, portant des vêtements d'homme, bravant tous les dangers, supportant toutes les fatigues. Il convient aussi de citer Mme Binder, qui rejoignit le capitaine sur la Côte-d'Ivoire; Mme Paul Bonnetain, la femme du journaliste qui accompagna son mari au Soudan; Mme Guillemet, Mme Ujfalvi-Bourdon et quelques autres encore qui ne se sont pas contentées de filer la laine pendant que leurs seigneurs et maîtres allaient combattre pour la science.

Notre numéro de Dimanche prochain.

Rouge et Blanche, J. Gentil.

Les grands procès politiques du siècle.

Les familles souveraines d'Europe.

Mort de Marie Amélie, souvenirs historiques.

L'Académie, Était-ce un rêve! poésies.

Le centenaire de Vigny.

Chronique étrangère.

Cathet et Cotens, Yan de Lesta.

Une Anglaise à Paris en 1791, feuilleton.

Les Devises, Chroniques du Chiffon, Cuisine de famille.

Mondanités, Coeillette.

L'Actualité, etc., etc.

CANON À TIR RAPIDE.

Les journaux anglais parlent d'un nouveau canon tirant plusieurs centaines de coups à la minute: nous connaissons depuis longtemps l'arme dont il s'agit.

C'est un canon de fort petit calibre, du type Hotchkiss, tirant en effet environ 600 coups à la minute. Des expériences ont été faites, il y a plus d'un an, à Woolwich et dans plusieurs autres endroits. On a essayé notamment de tirer sur des arbres d'assez fort diamètre, à un kilomètre et demi ou deux kilomètres de distance; au bout de trente secondes, l'arbre visé tombe comme s'il avait été scié. La poudre employée est une poudre spéciale, d'une grande puissance et sans aucune fumée.

La fabrication de cette poudre et de ces petits canons a été poussée avec une très grande activité en 1895 et l'année dernière, et les précautions les plus minutieuses étaient prises pour que les procédés ne fussent point divulgués.

Cette fabrication est sans doute achevée aujourd'hui, et c'est pour cela que les journaux anglais en parlent.

AXIOMES MILITAIRES ET POLITIQUES.

Les arbres coupés reviennent au peu de temps, mais les hommes morts sont perdus pour toujours.

PÉRICLES.

Il faut agir à l'égard de l'ennemi comme le médecin avec son malade, le vaincre par la faim plutôt que par le fer.

CÉSAR.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

La comète de Perine.

Presse Associée.

New York, 15 avril—Dépêche de Buenos Ayres, République Argentine, au *Herald*.

Le directeur de l'observatoire de Cordoroba a aperçu la comète de Perine. Elle se trouve au sud, vers le 78e degré de latitude. Le directeur va calculer sa position exacte.

Cette comète a été découverte par M. C. D. Perine, à l'observatoire de Lick, Californie, en décembre 1896.

Un drapeau américain mis en pièces par les espagnols.

Presse Associée.

New York, 15 avril—Dépêche de Sagua La Grande, par voie de Key West, au *Herald*.

On reçoit à Sagua La Grande la nouvelle d'un outrage commis près de la ville d'Encrucijada par les espagnols, qui ont dévasté une propriété appartenant à la femme du vice-consul anglais, M. Harris, et mis en pièces un drapeau américain que M. George Harris, qui est citoyen des Etats-Unis, avait placé au-dessus de son lit.

La propriété de Mme Harris, qui porte le nom de La Palma, est située à environ deux milles d'Encrucijada. Pendant une absence de M. George Harris le régiment d'Estramadure est arrivé et a enfoncé les portes. Les soldats ont enlevé plusieurs objets de valeur.

Trouvant un drapeau américain dans la chambre du gérant ils l'ont emporté et mis en pièces en jurant, puis ils sont partis.

M. Harris a appris ces outrages à son retour. Il a immédiatement rapporté l'affaire aux représentants consulaires anglais et américain à Sagua la Grande. Ces messieurs vont procéder à une enquête approfondie.

On dit que les Espagnols affirment avoir vu des insurgés sortir de la propriété, mais ceci est démenti par le gérant.

Le consul des Etats-Unis à Sagua va envoyer un rapport complet sur l'incident du drapeau. C'est M. Barker, un des plus énergiques représentants américains dans l'Ile de Cuba.

La traversée de l'Atlantique en quatre jours et demi.

Presse Associée.

Halifax, Nouvelle Ecosse, 15 avril—Le syndicat anglais qui se propose d'inaugurer un service de paquebots entre Milfordhaven, Galles, et Middleford-on-the-straight-of-Canso, semble être assuré du fait que les malles des Etats-Unis seront transportées par les bâtiments de la nouvelle ligne, d'après une lettre envoyée par le ministre des postes des Etats-Unis en réponse à une question.

Cette lettre est ainsi conçue:

La coutume au département des postes des Etats-Unis est d'employer la ligne la plus rapide. Un indicateur des départs de chaque mois est établi, et c'est d'après lui que sont déterminés les envois de la malle pendant le mois.

Je ne vois pas de meilleur plan à suivre.

Il va dire que si cette nouvelle ligne de paquebots peut faire la traversée en quatre jours et demi elle aura la préférence.

Considérant que la malle du gouvernement anglais rapportera $250,000 et celles de l'amirauté anglaise $125,000, le syndicat se déclare prêt à assurer ce service rapide avec une subvention de $350,000 par an par le gouvernement canadien, au lieu de la subvention de $750,000 votée par le parlement.

La durée de la traversée de Londres à Middleford, par la route choisie, est fixée à quatre jours et douze heures, et les promoteurs de l'entreprise sont prêts à garantir aux autorités impériales d'embarquer un régiment à Londres et de le débarquer à Victoria, Colombie britannique, en dix jours.

EN MACEDOINE.

La campagne des irréguliers Grecs.

Leurs succès.

Presse Associée.

Larissa, Grèce, 15 avril—Il n'y a rien de vrai dans les rapports turcs annonçant que les irréguliers grecs ont été chassés de la Macédoine. Il est vrai que quelques membres du corps expéditionnaire sont rentrés sur le territoire grec, mais ce sont des hommes qui, pour certaines raisons, n'ont pu se maintenir dans le corps principal, et qui ont dû, conséquemment, repasser la frontière.

Les forces principales des irréguliers poursuivent avec succès leurs opérations contre les Turcs, dans le but de couper leurs lignes de communication et de soulever les Macédoniens contre l'autorité du sultan.

La prise de Kipar, une ville située au nord de Baltimo, par les Grecs est confirmée, et on ajoute que le corps principal des insurgés s'est avancé jusqu'à Pigavritza, qui en peut d'une grande importance est construit au-dessus d'un torrent.

De ce point, le chef Davelis, qui dirige les opérations, a envoyé un détachement—les volontaires italiens commandés par le colonel Ciprizzi, le fameux leader socialiste— sur la gauche de Pigavitza, avec l'instruction d'attaquer et de s'emparer de Zlevof, une petite ville formant une position stratégique importante.

Les italiens ont accompli leur mission en temps voulu et avec une habileté remarquable.

Ils ont occupé la ville et sont maintenant en mesure de repousser toute attaque des turcs.

En même temps qu'il donnait aux italiens l'ordre d'attaquer Zlevof, Davelis envoyait une colonne d'irréguliers sur la droite, avec l'ordre de s'emparer de Sitovon, une autre position stratégique importante.

Ce mouvement a obtenu un succès complet. Les [illegible] ont été [illegible] par les Turcs.

La coutume au département des postes des Etats-Unis est d'employer la ligne la plus rapide. Un indicateur des départs de chaque mois est établi, et c'est d'après lui que sont déterminés les envois de la malle pendant le mois.

Je ne vois pas de meilleur plan à suivre.

Il va dire que si cette nouvelle ligne de paquebots peut faire la traversée en quatre jours et demi elle aura la préférence.

Considérant que la malle du gouvernement anglais rapportera $250,000 et celles de l'amirauté anglaise $125,000, le syndicat se déclare prêt à assurer ce service rapide avec une subvention de $350,000 par an par le gouvernement canadien, au lieu de la subvention de $750,000 votée par le parlement.

La durée de la traversée de Londres à Middleford, par la route choisie, est fixée à quatre jours et douze heures, et les promoteurs de l'entreprise sont prêts à garantir aux autorités impériales d'embarquer un régiment à Londres et de le débarquer à Victoria, Colombie britannique, en dix jours.

EN MACEDOINE.

La campagne des irréguliers Grecs.

Leurs succès.

Presse Associée.

Larissa, Grèce, 15 avril—Il n'y a rien de vrai dans les rapports turcs annonçant que les irréguliers grecs ont été chassés de la Macédoine. Il est vrai que quelques membres du corps expéditionnaire sont rentrés sur le territoire grec, mais ce sont des hommes qui, pour certaines raisons, n'ont pu se maintenir dans le corps principal, et qui ont dû, conséquemment, repasser la frontière.

Les forces principales des irréguliers poursuivent avec succès leurs opérations contre les Turcs, dans le but de couper leurs lignes de communication et de soulever les Macédoniens contre l'autorité du sultan.

La prise de Kipar, une ville située au nord de Baltimo, par les Grecs est confirmée, et on ajoute que le corps principal des insurgés s'est avancé jusqu'à Pigavritza, qui en peut d'une grande importance est construit au-dessus d'un torrent.

De ce point, le chef Davelis, qui dirige les opérations, a envoyé un détachement—les volontaires italiens commandés par le colonel Ciprizzi, le fameux leader socialiste— sur la gauche de Pigavitza, avec l'instruction d'attaquer et de s'emparer de Zlevof, une petite ville formant une position stratégique importante.

Les italiens ont accompli leur mission en temps voulu et avec une habileté remarquable.

Ils ont occupé la ville et sont maintenant en mesure de repousser toute attaque des turcs.

En même temps qu'il donnait aux italiens l'ordre d'attaquer Zlevof, Davelis envoyait une colonne d'irréguliers sur la droite, avec l'ordre de s'emparer de Sitovon, une autre position stratégique importante.

Ce mouvement a obtenu un succès complet. Les [illegible] ont été [illegible] par les Turcs.

Après la capture de Zlevof les irréguliers grecs ont continué leur marche en avant jusqu'à Keytades, Pliaia et Kourdzai.

Ils avaient l'instruction de prendre cette dernière place à tout prix, car elle commande la route de Grevena, où se trouve des forces nombreuses turques, infanterie, cavale et artillerie.

La prise de cette ville est l'objectif de l'expédition grecque.

Des combats acharnés ont été livrés avant la prise de Keytades, de Pliaia et de Kourdzai, mais les irréguliers grecs se sont montrés supérieurs aux soldats turcs exercés, qu'ils ont chassés de place en place.

Une autre colonne d'irréguliers partie de Zarkos, une ville située entre Larissa et Trikhala, pour la Macédoine, a rencontré des forces nombreuses de réguliers turcs installés dans des positions bien défendues aux villages d'Anakoutra et de Kanakoutra.

L'engagement a été vif, mais en dépit de la défense obstinée des turcs les grecs se sont emparés des deux villages. Les turcs ont battu en retraite sur Cleutborakari.

La route conduisant au territoire grec est mise en état de défense; elle est maintenant considérée comme à l'abri d'une attaque, car la nature du terrain rend presque impossible la marche d'une armée turque, en face des irréguliers, pour couper les communications des Grecs entre Larissa et Trikhala, ce qui constitue, croit-on, le plan des commandants turcs.

Le territoire de la Macédoine, en face de Zarkos, s'étend comme un U renversé dans le territoire grec. Sur la droite se trouvent les positions grecques de Kalabaka et de Trikhala, et sur la gauche Tyrnavo et Larissa.

Ce territoire forme comme un coin de pénétration dans le centre des forces grecques, par le village macédonien qui vient de tomber aux mains des insurgés, et par Zarkos, en Thessalie, d'où ils sont partis pour leur expédition.

Conséquemment, on voit que les Grecs ont remporté un succès, par l'intermédiaire des irréguliers, dans le territoire turc avant la déclaration de guerre.

Les irréguliers tiennent maintenant les quatre routes conduisant de la frontière de la Thessalie à Grevena, une ville qu'on considère comme le centre d'opérations des Turcs.

En outre, ce qui semble être à l'avantage des grecs est ce fait que, d'après les rapports reçus des chefs irréguliers, au moins mille montagnards de la région traversée sont entrés dans les rangs des envahisseurs.

D'un autre côté, il est établi que les albanais désertent l'armée turque près du Mont Olympus, qu'ils gagnent la Thessalie et se joignent aux grecs.

Le plan de campagne a été bien conçu et il est exécuté avec habileté.

NOUVELLES AMERICAINES

Le faux baron Von Turkheim.

Presse Associée.

San Francisco, 15 avril— On attribue la modestie du pseudo-baron Turkheim pendant son récent séjour à San Francisco au fait que, il y a trois ans, sous le nom de Karl Von Steinmetz, il a trompé les habitants de San Francisco aussi complètement qu'il a trompé dernièrement Jeannine Young.

Le 19 novembre 1894 l'arrivée au Palace Hotel de Karl Von Steinmetz, capitaine dans l'armée allemande et fils du général Von Steinmetz, un des officiers les plus distingués de l'empire d'Allemagne, était dûment annoncée.

Le capitaine prétendait arriver de Chicago où il avait réglé quelques questions relatives à l'exposition au nom de son gouvernement. Il se rendait en Chine chargé d'une mission diplomatique par son empereur.

Plus tard il annonçait que le navire de guerre allemand Bismarck avait reçu l'ordre de le prendre à San Francisco et de le conduire en Chine.

Les résidents allemands faisaient des préparatifs pour recevoir les officiers du navire et le capitaine fut très en faveur pendant quelques jours.

Soudainement, il partit pour le sud de la Californie, et c'est alors que fut entreprise une enquête minutieuse sur ses déclarations. On découvrit que son prétendu père, qui, disait-il, servait toujours dans l'armée active, était mort depuis de nombreuses années.

Puis l'enquête démontra des contradictions dans les déclarations du capitaine sur son régiment. Et, finalement, le consul d'Allemagne annonça qu'il n'y avait pas de navire du nom de Bismarck dans la marine de guerre de son pays.

On demanda au capitaine des explications sur ces [illegible], mais il [illegible] [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible]